

Co-funded by the Rights,
Equality & Citizenship
Programme of the
European Union



Cette publication a été réalisée avec
le soutien financier du programme
Citoyenneté de l'Union Européenne.

Schématiser l'entrepreneuriat social pour les communautés roms

Idées de business



 **SERCo**

Information du projet

Acronyme du projet : SERCo
Titre du projet : Entrepreneuriat social pour les communautés
Numéro de l'accord : JUST/2014/RDIS/AG/DISC/8096
Site du projet : www.serco-project.eu
Partenaire auteur : Italie
Version du rapport : 3.0
Date de préparation : 20/11/2016

Histoire du document:

Date	Version	Auteur	Description
20/11/2016	1.0	Idea Rom Onlus	
12/02/2017	2.0	Idea Rom Onlus	
20/03/2017	3.0	Idea Rom Onlus	

Table des matières

Résumé.....	5
Description du projet	6
Entreprise sociale.....	7
Acheter un, donner un.....	9
Supporter au niveau local	10
Don à la communauté.....	11
Idées de business	11
Clés pour le succès	17
Des liens et des sources utiles.....	17



Résumé

Ces dernières années ont vu un intérêt croissant pour les entreprises sociales en Europe. Le rôle des entreprises sociales peut aider à résoudre les problèmes de chômage dans les communautés roms.

Il existe de nombreux métiers et de loisirs dans la communauté rom. De la récupération des déchets à la prise en charge des personnes âgées, ces activités impactent socialement la communauté et son environnement. Un modèle d'entrepreneuriat social, par sa nature, peut améliorer ce type d'impact. C'est une manière de faire des affaires qui ne cherche pas seulement à faire du profit, mais qui s'attarde sur les liens sociaux qui sont en train d'être créés. Ceci peut être un moyen de promouvoir l'inclusion sociale et l'autonomisation de la communauté rom.

Ce document s'adresse à ceux qui souhaitent lancer une entreprise sociale au sein de la communauté rom. Tout d'abord, il est important de comprendre ce qu'est une entreprise sociale, la manière dont elle fonctionne et quelles sont les lois qui gèrent ce secteur. Il y a différents types d'entreprises sociales, et ce type de connaissances pourra aider l'entrepreneur dans son futur choix. De bons exemples et de bonnes pratiques montrent qu'il est possible pour les Roms de créer une entreprise, que ce n'est pas une utopie et que c'est un bon moyen d'assurer l'inclusion sociale.

Ce document doit être considéré comme un premier manuel d'instructions qui a pour but d'aider ceux qui veulent démarrer un entrepreneuriat social

Description du projet

Le projet a pour but de résoudre le problème de l'inclusion économique et sociale des communautés Roms en appliquant le concept de l'économie sociale comme solution innovante pour réduire le risque de pauvreté et en encourageant l'entrepreneuriat et ce :

- 1) en analysant le potentiel de l'application des pratiques d'économie sociale au sein des communautés roms, d'un point de vue social, économique et institutionnel ;
- 2) en engageant les décideurs politiques, les fonctionnaires et les médiateurs roms de formation dans le développement d'entreprises sociales ; et
- 3) en assistant les initiatives d'entrepreneuriat social des Roms et en promouvant l'économie sociale au sein des communautés roms et auprès du grand public.

Les partenaires du projet SERCo reconnaissent que l'entrepreneuriat social peut être une solution aux problématiques des Roms, car il :

- aide à résoudre certains des besoins existants au sein de cette communauté ;
- facilite la qualification pour un emploi ;
- utilise des ressources locales et permet l'émergence d'entrepreneurs supplémentaires ;
- supporte les métiers/artisanats traditionnels ;
- améliore le niveau de qualification et d'éducation ;
- stimule la solidarité et conduit à l'amélioration des relations entre les membres de la communauté ;
- constitue une méthode d'auto-apprentissage ;
- permet d'employer des personnes en situation de vulnérabilité.

Les principaux produits livrables du projet sont :

- Un guide pour l'entrepreneuriat social des Roms
- Programme de formation pour des médiateurs
- Un mentorat individuel pour le développement d'entreprises sociales
- VLE pour l'apprentissage mutuel (Environnement d'Apprentissage Virtuel)
- Tables rondes & journées d'information
- Un réseau pour l'économie sociale des Roms

Le consortium de SERCo est composé par les partenaires suivants :

- Centre de recherche de l'Université du Pirée, www.kep.unipi.gr, Grèce –Coordinateur du projet SERCo
- IDEA ROM ONLUS, www.idearom.it, Italie
- CESIE, www.cesie.org, Italie
- Bureau d'Information Européen sur les Roms - ERIO, www.erionet.eu, Belgique

- Centre pour le dialogue interethnique et la tolérance “AMALIPE”, www.amalipe.com, Bulgarie
- Fondation Pere Closa, www.fundaciopereclosa.org, Espagne
- Fondation de la Tolérance et de l'Entraide (TMAF), Bulgarie
- Quatre éléments, www.4-elements.org, Grèce
- Association de promotion de l'inclusion sociale PAKIV (ACPSI PAKIV), www.pakiv.ro, Roumanie

Entreprise sociale

Définir l'entreprise sociale :

La Commission européenne décrit l'entreprise sociale comme un opérateur de l'économie sociale dont l'objectif principal est d'avoir un impact social plutôt que de réaliser un profit pour les propriétaires ou les actionnaires. Elle opère en fournissant des biens et des services pour le marché d'une manière entrepreneuriale et innovante en utilisant principalement ses bénéfices pour atteindre des objectifs sociaux. Ces entreprises sont gérées de manière ouverte et responsable, particulièrement en impliquant les salariés, les consommateurs et les actionnaires qui sont affectés par ses activités commerciales.

Selon Professeur Muhammad Yunus, l'entreprise sociale peut être décrite comme une entreprise qui crée et désignée pour adresser un problème social. Une entreprise sociale est financièrement durable et ses bénéfices sont investis dans l'entreprise avec l'objectif d'augmenter l'impact social.

Comment ça fonctionne ?

Une entreprise sociale peut choisir d'opérer pour but lucratif ou sans but lucratif. **Pour bénéfices** sont celles qui visent du profit trouvent des financements à travers les investisseurs qui doivent être repayé à travers ses propres capitaux ou des dividendes. Dans ces arrangements, trouver une manière de rendre l'entreprise profitable et pas uniquement avantageuse à une mission sociale est essentiel.

Les entreprises **non lucratives** ont plusieurs marges de manœuvre. Leur financement vient des dons de la part des individus, des fondations ou corporations. Au lieu d'un retour financier, ces donateurs s'attendent à voir un retour social de leur investissement. Il y a un inconvénient néanmoins. Ces entreprises non lucratives dépendent énormément des dons, ce qui n'est pas toujours stable. Cependant, un juste milieu peut être trouvé : certaines entreprises construiront une branche à but lucratif ayant pour objectif de recueillir de l'argent et de supporter le développement. D'un autre côté, elles peuvent se doter d'une branche non-lucrative (financée et supportée par des donateurs) qui permet de se concentrer sur les

objectifs communautaires. Ce qui fonctionne le mieux dépend énormément du type de business, de ses objectifs et du financement dont il aura besoin pour les atteindre. Quoi qu'il en soit, il faut tenir compte du fait qu'il existe différentes lois dans les différents pays européens concernant la manière d'obtenir des bénéfices pour les entités sans but lucratif.

Tandis que les principales divisions résident dans le choix entre à profit ou sans but lucratif, il existe une vaste gamme de modèles de business qui créent une grande diversité dans la façon dont les entreprises redonnent à la communauté), trouvent des sources de financement et fonctionnent au jour le jour. Comprendre les avantages et les problèmes potentiels de certains des modèles les plus populaires est la clé qui permet de construire sa propre future entreprise sociale Parce que certains de ces éléments seront à imiter et certains problèmes à éviter au moyen d'une meilleure planification et conception.



Acheter un, donner un

Acheter un et donner un, est un modèle d'entrepreneuriat social bien connu. A chaque fois que quelqu'un achète un produit, le même produit sera donné gratuitement à quelqu'un qui en a besoin.

Tout en achetant un produit, en donner un paraît être à la fois une manière solide de récompenser les clients et de faire sorte que les personnes désavantagées obtiennent l'aide dont ils ont besoin. Ce n'est pas un modèle parfait et ceux qui cherchent à l'appliquer devront faire preuve de prudence.

L'un des grands défauts du modèle est que sa capacité à impacter le réel problème englobant l'enjeu social. . Donner une paire de chaussure gratuite à un enfant, pourrait les aider, ça ne résout pas les questions profondes d'économie ou de pauvreté. Certaines critiques ont même affirmé que ça pouvait empirer les choses en sous-cotant les commerçants locaux. Ça ne semble pas encore avoir dérouté les consommateurs, vu que la marque reste incroyablement populaire et souvent imitée mais cela ne signifie pas que l'intérêt pour la marque ne continuera pas si les consommateurs décident qu'ils peuvent faire mieux en achetant les chaussures (ou tout autre produits) d'une autre entreprise qui a un meilleur modèle.

Supporter au niveau local



Une autre manière courante que les entreprises emploient pour poursuivre une mission sociale est de donner leur support aux entreprises, producteurs et fournisseurs au niveau local. Cette stratégie favorise non seulement l'économie locale mais, en fonction du produit, peut aussi réduire les déchets et favoriser le développement d'un business durable et respectueux de l'environnement.

Travailler avec les entreprises locales et entrepreneurs locaux a beaucoup d'avantages et ça peut aider à la création d'une clientèle fidèle. Toutefois, cela n'est pas toujours facile. Trouver ces hommes et femmes d'affaires, mener des relations durables et être capable de trouver assez de marchandise pour répondre aux besoins des consommateurs peut être difficile quand on travaille entièrement au niveau local. La quantité de produit à portée de main et les variations saisonnières peuvent rendre impossible de maintenir une disponibilité constante.

Pour certaines entreprises à but-lucratif, ça n'aura aucun avantage financier et seulement les entreprises qui ont une forte marque écologique pourront peut-être justifier coûts supplémentaires aux consommateurs. Il est important de noter que comme certains produits locaux et durables sont plus chers, tous les consommateurs ne seront pas en mesure de déboursier la somme demandée. Ceci peut limiter le marché et rendre la croissance difficile.

Certains avantages de support aux entreprises locales sont :

- La création d'emplois et salaires
- L'aide à la construction des communautés
- Un choix éthique
- L'amélioration de l'économie locale
- La diversité des produits

Don à la communauté

Voulez-vous lancer une entreprise à but lucratif qui ne consiste pas seulement à gagner de l'argent ?

L'un des moyens les plus facile et populaire de procéder consiste à reverser certains de ces bénéfices à la communauté sous la forme de dons, de produits ou des services de la part d'employé volontaires.

Cependant, donner en retour ne doit pas se résumer à l'aspect financier. L'organisation pourrait financer des services de formation, de placement d'emplois et d'autres services pour ceux qui souffrent d'un handicap, d'un manque d'éducation ou qui font face à des difficultés d'accès à l'emploi. Redonner à la communauté n'est pas toujours aussi facile que cela puisse paraître. Pour que ce modèle fonctionne, les entreprises doivent être capables d'équilibrer les bénéfices et objectifs, trouver un produit ou une niche qui n'est pas encore occupée par une autre entreprise. Ils doivent aussi être capable de mesurer facilement les avantages qu'ils apportent à la communauté locale et de faire en sorte que le financement, les produits ou services qu'ils fournissent à la communauté ont réellement l'effet prévu. Sans être en mesure de démontrer cela, il est presque impossible de créer une marque et une clientèle fidèle.

Idées de business

Au sein de la communauté rom, plusieurs emplois manquent de professionnalisme et de reconnaissance. Souvent, il y'a des membres de la communauté qui prennent soin des personnes âgées, et ainsi développent des aptitudes et des compétences qui sont similaires à celles que développent ceux qui ont étudié et travaillé dans le secteur public ou privé. Une autre activité courante est la récupération et la réutilisation des déchets. Ces activités ont un impact positif très fort sur l'environnement. Dans un monde où nous produisons toujours plus de déchets, une entreprise de rénovation et de réhabilitation urbaine pourrait avoir une grande importance sociale.

A travers un projet d'entrepreneuriat social, il serait possible de reconnaître et de légaliser ces activités réalisées quotidiennement par des Roms. Ce type d'activités peut déterminer l'accès définitif à l'emploi pour de nombreux jeunes Roms. En même temps, il pourrait servir comme un exemple pour tous ceux qui sont obligés de travailler à la limite du légal et pourrait trouver la stabilité au sein du modèle d'entreprise sociale.

Un exemple concret peut être trouvé à Turin. Zaim est un Rom qui a toujours travaillé dans la récupération des déchets. Au début, Zaim a fait ce travail sans les autorisations nécessaires pour mener de telles activités en Italie. Cela a conduit à un certain nombre d'inconvénients tels que des amendes et des procès qui l'ont finalement poussé à devenir membre d'une coopérative sociale, nommée Consorzio Equo, Cela lui a permis de continuer le même travail tout en utilisant certains avantages et opportunités juridiques. Parmi ces opportunités figure la possibilité d'avoir des contrats avec de grandes industries locales telles que Fiat Chrysler Automobiles (FCA) ou des institutions telles que la ville de Turin. Ces types d'opportunités n'étaient pas envisageables lorsque l'activité était réalisée au-delà des limites fixées par la loi italienne.

Il est important d'accentuer l'importance sociale d'un travail tel que la collecte et le recyclage des déchets. Étant donné que la raison d'être d'une entreprise sociale est de redonner quelque chose aux communautés dans lesquelles l'entreprise est située, qui travaillent pour la protection de l'environnement, l'élimination des déchets devrait être considérée comme un moyen important de restituer quelque chose à la communauté.

Il existe plusieurs exemples en Europe d'entreprises sociales où la communauté rom est impliquée :

GRÈCE

Stin priza

Un groupe de jeunes créatifs a créé l'entreprise sociale « Stin priza (plug in) » dont le focus est la technologie et en particulier les logiciels gratuits et le recyclage d'ordinateur. Ils favorisent la réutilisation des ordinateurs ainsi que l'utilisation appropriée des logiciels gratuits visant à augmenter la durée de vie d'un ordinateur, tout en réduisant la consommation et les déchets électroniques. Selon ses membres, il n'y a pas de patrons ni de supérieurs. Toutes les décisions concernant le fonctionnement de Socket sont également prises par ses membres à l'assemblée. Selon eux : « Nous sommes des employeurs dans la coopérative, sans être propriétaire. Le capital, l'espace, les machines, tout fait partie du projet et appartient à chacun de nous et à nous tous en même temps ».

Les revenus supplémentaires au-delà des coûts fixes et des salaires des membres d'employé sont ajoutés à la collectivité et ne sont pas partagés comme gains à ses membres à la fin du mois. Leur récompense est le taux horaire qu'ils ont choisi comme gain équitable pour notre travail. Tout excédent possible est versé dans un fond de réserve qui subvient aux besoins de la coopération et au soutien de projets similaires.

Lien : <https://stinpriza.org/>

BULGARIE

Pchela

Le projet « Pchela » a commencé quatre ans auparavant dans la commune d' Hayredin, qui est la région avec le plus haut taux de chômage en Bulgarie. L'idée a été soutenue par l'Open Society Institute, devenant la grande partie des fonds de l'UE pour les Roms.

Depuis 2014, l'entreprise sociale « Pchela » est fière de ces 27 qualifiés apiculteurs, .10 jobs d'apiculteurs ont été créés dans la plus pauvre région de l'UE et plusieurs tonnes de miel y ont déjà été vendues au marché.

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=nnAKkBvgFMI>

ITALIE

Chikù

Mise en place à l'automne 2014, CHIKU s'identifie comme le premier restaurant Italien et Rom en Italie, qui combine la cuisine Napolitaine avec celle des Balkans. Le restaurant, qui sert également de point social et culturel a été mis en place dans le quartier le plus difficile et désavantagé de Naples, « Scampia ». Au Chiku, les activités habituelles d'un restaurant sont combiné avec des activités culturelles, tels que des cours multiculturels de cuisines, des tables rondes, le lancement de livres, tables des séminaires etc.

Le restaurant a été mis en place par l'association Italienne « Chi rom e...Chi no », qui soutient le dialogue entre Rom et non Rom en Italie. Le financement fut accordé à l'organisation par l'Office Italien contre la discrimination et le ministère Italien de l'égalité des chances en 2010 afin de former femmes italiennes et roms à la cuisine interculturelle. En 2013, la même association démarra l'entreprise sociale qui a mis en place le restaurant en 2014.

Lien : <http://chiku.it/>

Rom 1995

La coopération a été mise en place par les bénévoles de l'association « Opera Nomadi », comme une continuation du projet « Lacio Gave » (« La bonne ville » dans la langue rom) qui a formé des Roms en 1997 dans la ville de Reggio Calabria afin de promouvoir l'emploi et fournir des opportunités d'emplois dans le domaine de l'environnement et de la régénération urbaine.

La coopération gère maintenant un domaine où les déchets réutilisables sont collectés dans la ville. Par ailleurs, la coopération offre un service pour la collection des déchets encombrants mais le plus important réside dans le fait qu'ils offrent des formations et de l'information en collaboration avec les écoles afin de sensibiliser à la protection environnementale et à la nécessité du recyclage et de la réutilisation.

Lien : <http://www.rom1995.it/>

Gipsy Queens

C'est un groupe de jeunes femmes d'Italie qui sont passionnée par la cuisine rom et les anciennes saveurs qui viennent de la gastronomie rom. Elles organisent habituellement des repas pour différentes organisations, et participent également à des séminaires ou à des conférences dans le but de dépasser les préjugés subit par la communauté rom et de promouvoir l'inclusion professionnelle des Roms.

Il s'agit non seulement d'une initiative qui est réalisé pour développer et promouvoir l'intégration de la communauté rom dans la ville et de façon plus générale, dans la société. D'une part, cela peut permettre de renforcer l'estime de soi des femmes et, d'autre part, ça peut aussi permettre de promouvoir la culture et les valeurs roms, en particulier pour les jeunes.

Lien : <https://www.facebook.com/gipsyqueenssaporigitani/>

SLOVENIE

Kafeneva restaurant

Le premier restaurant rom qui a ouvert ses portes en Slovénie porte le nom de Romani Kafenava. C'est un projet pilote à Maribor qui a commencé en 2014 en employant environ 15 personnes, la plupart des Roms locaux qui n'avaient jusqu'alors jamais travaillé. Ils ont suivi une éducation dans un lycée local dans le cadre d'un projet organisé par l'institution locale à but non-lucratif, EPEKA.

De nos jours, Kefanava est un restaurant très célèbre dont les commentaires sont excellents sur les sites web tel que Tripadvisor. Dans le guide officiel de voyage de Slovénie, il y est également recommandé comme un endroit sympathique pour manger.

Lien : <https://euobserver.com/eu-elections/123908>

ESPAGNE

Uzipen

Uzipen est un autre bon exemple d'entrepreneuriat social impliquant les Roms en tant qu'acteurs principaux et bénéficiaires.

UZIPEN est une société de travail équitable créée et organisée par la Fundación Secretariado Gitano. UZIPEN est une entreprise sociale fournissant des services dans le domaine du nettoyage, des services auxiliaires, de la rénovation et de l'entretien des bâtiments. Ils ont un engagement professionnel et social dans l'exercice de leurs activités.

Cette entreprise sociale a été créée en 2006, en tant que projet dans un programme d'intégration et de reformation professionnel. Les excellents résultats du projet dans un secteur très compétitif ont été reconnus à plusieurs reprises avec des récompenses comme exemple de bonnes pratiques de la part d'une association d'entrepreneurs. C'est aussi un moyen de montrer qu'il est possible de créer une entreprise à vocation sociale prospère, qui peut aider à réorienter l'image sociale des Roms et promouvoir la reconnaissance sociale de la culture rom.

Lien : <http://www.uzipen.es/>

ROUMANIE

La Tiganci

« La Tiganci » (« Les Roms »), est un restaurant, un club où vous pouvez organiser des fêtes spécifiquement roms, desancements de livres ou encore le lancement de diverses activités et initiatives d'organisations roms.

« La Tiganci », spécifiquement rom est situé à Bucarest dans le secteur 1.

Au total 12 employés travaillent au restaurant. Ils sont tous Roms : les chefs, les serveurs et même l'orchestre.

Ce Club, restaurant rom favorise en général la culture et les traditions des Roms de Roumanie et c'est un exemple de bonnes pratiques d'une organisation rom.

Lien : <https://www.facebook.com/latiganci/?fref=ts>

Les autres activités, souvent pratiquées principalement par les femmes roms sont la **restauration**, la **blanchisserie et les services de repassage**. De nombreux jeunes Roms envisagent un emploi dans les domaines de la **crèche** et de l'**agriculture urbaine**.

Idées d'entreprise à bas coût :

- Traiteur
- A emporter (repas à préparer)
- Services de nettoyage pour les maisons et entreprises
- Assistance aux personnes âgées (soin aux personnes âgées)
- Fleuriste
- Artisanat
- Services de jardinage
- Crèche, garderie
- Tricot, couture

Clés pour le succès

1. Un projet si ambitieux tel que la création d'une entreprise sociale implique de gérer de nombreux problèmes importants. Raison pour laquelle il est important pour un individu d'avoir un business plan et de stipuler clairement. La mission de son entreprise sociale
2. Les actions spécifiques qui sont nécessaires afin d'atteindre ses objectifs
3. Etablir les cibles pour le plan, le mesurage et l'amélioration de la performance
4. Les ressources nécessaires, les coûts et les revenus du programme

La première chose est certainement de trouver le budget initial pour construire le capital de départ de l'entreprise. Il est important de s'en débarrasser de toute ressource non indispensable avant d'initier une activité de ce genre. Selon le type d'entreprise, il faut être financièrement capable de supporter les coûts initiaux du capital fixe et les coûts de mise en place et par conséquent, avoir le bon nombre d'employés et d'outils pour faire le travail.

Une autre difficulté majeure à laquelle il faut faire face est le manque d'ordres de travail. Faire en sorte qu'il y'a un accord clair entre les institutions et les entreprises sociales est une étape très importante pour assurer les ordres du travail. Le problème est que les grandes entreprises qui cherchent à accumuler le profit peuvent se permettre d'adopter des prix vraiment compétitifs. A ce point, le caractère social de l'entreprise doit être mis en évidence. Par conséquent, elle ne sera pas juste limitée à la performance du contrat donné mais elle laissera un certain nombre de bénéfices des liens sociaux incommensurables.

Des liens et des sources utiles

http://www.forthsectordevelopment.org.uk/documents/New_BusPlanGuide.pdf

<http://www.socialbusinessmodelcanvas.com/>

<http://www.hbs.edu/newventurecompetition/Documents/SE-TrackDevelopingSEBusinessPlan2015.pdf>

<http://www.hbs.edu/newventurecompetition/Documents/SE-TrackDevelopingSEBusinessPlan2015.pdf>